

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 64 (1955)
Heft: 6

Artikel: Les 80 ans du docteur Jean Olivier
Autor: Cramer, Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683232>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les 80 ans du docteur Jean Olivier

par MARC CRAMER

Le docteur Jean Olivier, bien connu à Genève, vient de fêter, plein de vie et de force, son 80^e anniversaire. Nous sommes heureux de présenter, à cette occasion, nos vœux au Dr Olivier, qui voulut bien collaborer à cette revue.

*

Petit fils de Juste Olivier, bourgeois de La Sarraz et d'Eysins, il est Vaudois d'origine, mais Genevois d'adoption. Après des études de médecine générale faites à Genève et couronnées par le diplôme fédéral qui l'autorisait à pratiquer l'« art de guérir », il conquiert son bonnet de docteur avec une thèse faite sous l'égide du Dr Alcide Jentzer et consacrée à l'« étude des auto-intoxications de la grossesse par la méthode de l'élimination provoquée ».

Avant de s'établir, il voulut encore compléter sa formation par plusieurs stages, comme assistant, interne ou chef de clinique, tant à Genève qu'à Londres où il conquiert encore le diplôme du « Post Graduate College ».

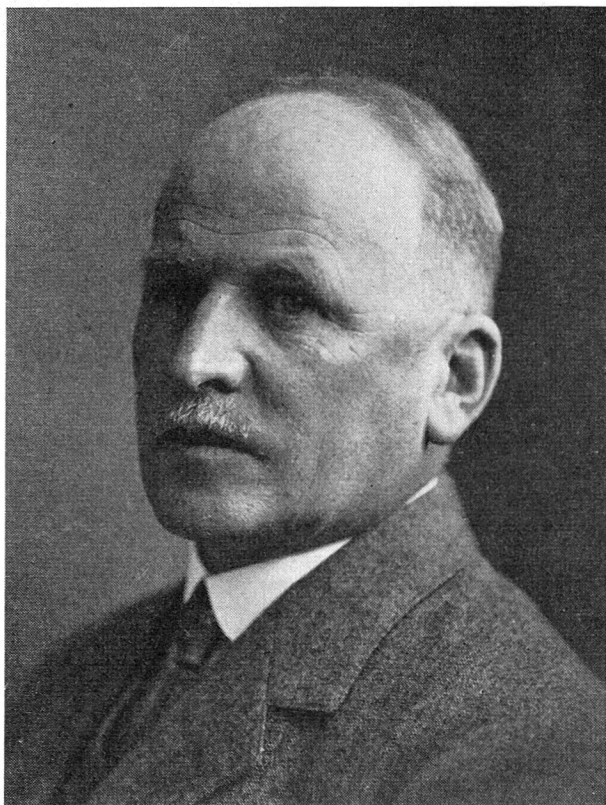
Bien qu'il se soit spécialisé en gynécologie — notons, en passant, ce « tableau de chasse » : 1300 de nos concitoyens sont venus au monde grâce à ses soins — le Dr Olivier est un des derniers représentants de cette espèce, malheureusement en voie de disparition, le médecin de médecine générale, le médecin de famille.

Mettant les enfants au monde, soignant les parents, il connaissait toutes les particularités familiales et devenait un conseiller, un « Directeur de santé » autant qu'un spécialiste.

Nous ne saurions aussi passer sous silence un autre record : le Dr Olivier a été médecin-chef de l'Hôpital Butini pendant trente cinq ans d'affilée. On sait que l'Hôpital Butini est issu de l'« Infirmerie de Plainpalais » créée, comme l'hospice du Prieuré à Genève et l'hospice de Saint-Loup près de La Sarraz, par un couple de généreux mécènes philanthropes, le Dr Adolphe Butini-De la Rive et sa femme. L'« infirmerie de Plainpalais » était, à l'origine, destinée à soigner les enfants, mais bientôt après, son activité s'est étendue aussi à leurs mères, le tout gratuitement.

A côté de la pratique médicale, le Dr Olivier n'a pas été moins actif dans ce que l'on pourrait appeler l'organisation de la profession ; après avoir, en 1930, présidé la Société médicale de Genève, il en est resté 15 ans durant l'actif secrétaire général et archiviste, pour enfin en être nommé membre d'honneur en 1950, au moment où il prit sa retraite. Ses confrères et tous les curieux d'histoire savent quel précieux travail il a accompli en mettant en valeur les riches archives de la société.

Après une carrière si bien remplie, le Dr Olivier eût pu légitimement aspirer au repos et à la quiétude, mais il a voulu alors se vouer à l'histoire. Son cousin, le Dr Eugène Olivier, s'est voué à l'histoire de la médecine dans le Pays de Vaud ; Jean Olivier, lui, fait, peu à peu, par petites touches, l'histoire de la médecine gene-



voise. Ne voudrait-il pas, c'est une suggestion que nous lui offrons, nous donner une fois une suite à la belle histoire de la médecine à Genève jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, de Gautier & Duval ?

Nos lecteurs se souviennent sans doute de ses curieux commentaires sur les premiers essais de transfusion sanguine du Dr Roussel, publiés ici même *. Nous ne pouvons rappeler toutes ses publications historiques, mais nous nous souvenons avec amusement et intérêt de son esquisse de la vie du Dr Marat, l'« ami du peuple » qui, avant d'envoyer les hommes à la guillotine, avait aussi été médecin ; c'est, croyons-nous la seule fois où l'auteur est sorti du cadre genevois pour aller jusqu'à Neuchâtel, ou plutôt à Boudry.

Chercheur infatigable, notre auteur a déterré maint détail curieux ; la première césarienne faite à Genève (sans anesthésie) par le Dr Mayor, qui a fourni à la République un de ses grands hommes politiques, Georges Favon ; puis les démêlés si amusants de Favon (radical) et de son ami intime le Dr Mayor fils (conservateur) qui ont abouti à la jolie lettre de Mayor, provoqué en duel par son ami :

« Fruit mal réussi d'une opération trop bien réussie, mon père t'a donné la vie, je ne veux pas te l'enlever. »

Comme F.-I. Mayor, le père, ne publiait presque jamais ses communications, mais se bornait à les présenter oralement, il a fallu pour reconstituer l'histoire, fouiller des papiers et des correspondances avec la science du médecin, la patience du chartiste et la finesse d'un homme d'esprit. Nous ne pouvons tout citer, mais nous nous permettons, seconde suggestion, de demander au Dr Olivier de rassembler une fois en un volume toutes ses publications.

* Cf. « La Croix-Rouge suisse », 15 janvier 1952, *Un Genevois précurseur de la transfusion, le Dr Roussel*, et 15 avril 1952, *Laennec et l'invention du stéthoscope*, par le Dr Jean Olivier.